

FEUILLETON
LES VICTIMES

(Suite)

Eulalie manifesta surtout une grande joie en revoyant Jeanne. Depuis qu'elle connaissait cette jeune fille, elle appréciait en elle des qualités de cœur et d'esprit que l'on trouve rarement réunies. Il ne lui avait pas fallu de fréquentes stations au magasin des *Trois-Grâces*, pour s'apercevoir que l'instruction et l'éducation de la lingère se trouvaient bien au-dessus de sa condition présente. Le nuage de tristesse qui donnait un charme pénétrant au visage de la jeune fille, contribua à lui attirer la sympathie de Mlle Roucher. Elle devina une souffrance persistante dans le cœur de Jeanne, et quand elle attendit un jour Réseida et les autres demoiselles de magasin parler des fiançailles possibles de la lingère, elle comprit que, si le mariage de Jeanne avec l'ébéniste Germain s'accomplissait, c'en serait fait des dernières espérances de cette enfant dont la pâleur trahissait les regrets.

Plus d'une fois, d'ailleurs, elle avait rencontré Jeanne à l'église, elle la savait pieuse; et, par ce temps d'orage, où la vertu poursuivie se cachait devant le crime audacieux, les âmes qui fraternisaient dans la foi se reconnaissaient vite et s'aimaient.

—Comment, c'est vous, Jeanne! s'écria Eulalie, je vous croyais loin de Paris, pis que cela même, peut-être incarcérée. Lorsque je me suis présentée au magasin des *Trois-Grâces*, j'y ai trouvé Réseida, petite personne assez suffisante qui, d'un air pincé, m'a répondu qu'elle manquait absolument de vos nouvelles.

—En effet, répondit Jeanne, qui pousse un soupir de soulagement, en voyant que Mlle Roucher ignorait comment elle était partie de son magasin, chassée en quelque sorte par la vindicte publique, j'ai cédé ma boutique, mais je travaille toujours, et je viens vous demander de me conserver votre clientèle. Je partage mon logement avec une blanchisseuse qui fréquente bien un peu les puissants du jour, et vous savez, mademoiselle, ce que sont les puissants; mais elle est bonne fille, je lui ai rendu un faible service dont elle me garde une profonde reconnaissance, et près d'elle, je me trouve en sûreté.

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

part pour la Conciergerie, et on ne le revoit plus.

—Oh! cela est horrible, mademoiselle! Dites-moi, poursuivit Jeanne dont la voix faiblissait encore davantage, je fourrissais, jadis toute la lingerie de Mme de Loizerolles. Elle aussi...

—Mme de Loizerolles, son mari, son fils, ont été arrêtés ensemble. Nous connaissions cette famille depuis longtemps. Les goûts littéraires du lieutenant du bailliage, et de son fils François, les rapprochaient de mon père. Quelles charmantes soirées nous avons passées ici, tandis qu'André Chénier nous lisait ses vers... Les Loizerolles, me dit mon père, ont trouvé beaucoup d'amis à Saint-Lazare: Mme de Bruisant, Mlle de Coigny, le comte Henri de Civray. Le cœur de Jeanne se mit à battre avec violence, mais elle le tint à deux mains, et garda le courage de ne pas lever les yeux.

—Tandis que mon père, François, André Chénier font des vers, que chaque gentilhomme s'efforce d'oublier le lieu qu'il habite et le destin qui le menace, M. de Civray s'enfonçait, paraît-il, dans une tristesse croissante. Ce n'est point la peur de la mort qui le bouleverse, car il paraît au contraire que chaque jour, à l'heure de l'appel des prisonniers, il s'élance vers l'homme chargé de lire la liste fatale, et ne s'éloigne qu'après avoir entendu prononcer le dernier nom. On dirait qu'il éprouve une déception en ne s'entendant qu'un nom.

—Comment, c'est vous, Jeanne! s'écria Eulalie, je vous croyais loin de Paris, pis que cela même, peut-être incarcérée. Lorsque je me suis présentée au magasin des *Trois-Grâces*, j'y ai trouvé Réseida, petite personne assez suffisante qui, d'un air pincé, m'a répondu qu'elle manquait absolument de vos nouvelles.

—En effet, répondit Jeanne, qui pousse un soupir de soulagement, en voyant que Mlle Roucher ignorait comment elle était partie de son magasin, chassée en quelque sorte par la vindicte publique, j'ai cédé ma boutique, mais je travaille toujours, et je viens vous demander de me conserver votre clientèle. Je partage mon logement avec une blanchisseuse qui fréquente bien un peu les puissants du jour, et vous savez, mademoiselle, ce que sont les puissants; mais elle est bonne fille, je lui ai rendu un faible service dont elle me garde une profonde reconnaissance, et près d'elle, je me trouve en sûreté.

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

Jeanne ajouta d'une voix moins assurée :
—Et votre père, mademoiselle ?
—Mon père conserve le calme qui fait le fond de son caractère. Comme il est innocent, il ne peut croire qu'on le condamnera. Nous lui avons envoyé Emile qui se fait chérir de tous les prisonniers. Quant à moi, j'écris de longues lettres à mon père, je lui expédie les traductions qu'il m'encourage à faire. Souvent je lui sers d'intermédiaire, afin de rendre des services à ses compagnons d'infortunes. Nous avons malheureusement perdu le meilleur de nos complices : Sainville qui, sous le nom d'Hannibal, tenait un cabaret fréquenté par le gardien et les gauchetiers de la prison Saint-Lazare. Naudot, par bonté, ses camarades par intérêt, se prétaient à mes échanges de lettres. La suspicion vient de l'atteindre, au moment où s'augmentent les rigueurs du Comité du salut public. Cependant je suis assez favorisée par le sort; ma correspondance avec mon père demeure régulière. Je procure aux peintres, qui sont ses amis, des crayons et des toiles. Robert, Restout, Leroy, travaillent dans le couloir de St-Lazare comme ils faisaient dans leurs ateliers. Mais quelle différence dans les scènes qu'ils représentent ! Avec une grâce charmante ils s'adonnent à faire le portrait de leurs compagnons. Plus d'une fois le dessin commencé est resté inachevé; on prononce le nom du modèle, une charrette attend en bas, il

(A suivre)

"J'ai souffert"
De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusque-là, j'ai pu me passer de deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise, je suis guéri. J'espère d'ici que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède. Quelqu'un qui serait désireux d'avoir plus de détails sur ce médicament peut obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'admission, les maladies de reins, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement maigre !!! et je ne pouvais marcher. Maintenant je suis fort et je ne me fatigue plus. Je reçois des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houblon ne portent pas une étiquette blanche, mais une étiquette verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblois".

KIDNEY-WORT
REMEDE INFAILLIBLE POUR LES MALADIES DES REINS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG
Les Médecins recommandent son efficacité.
"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Nt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, St. Hero, Vt.
"Le 'Kidney Wort' a guéri tous les cas de reins malades depuis deux ans."
Dr C. M. Semmler, Sun Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS, il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.
"Il purifie le sang, fortifie et donne une bonne santé à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des reins, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses."
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ? Maladies des Reins ? ET Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les REINS.
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent les maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ
IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.
PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUÉRIS.
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'NEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet o maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

J. B. ARIAL.
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES
526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE
Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

FERRONNERIES
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET A MATTAU, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prolats, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte.

à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES REINS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, les plus graves de ces maladies ont été soulagées et, en peu de temps, RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

VALIN & ADAM.
Agents et Vendeurs Publics.
ARGENT A PRETER.

BUREAU: 95 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU:
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES
Guérison souvent! Soulagement toujours! PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE **Laroyenne**
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétylène, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.
SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujétes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.
M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.
Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Clintine, 314, rue Saint-Jean.

VERITABLES GRAINS de Santé
du docteur **FRANCK**

ASTHME
Par la Poudre de **D. Cléry**
Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
CHEARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, se le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.30 a.m.
4.50 p.m. 8.30 p.m.

Pr. de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.30 p.m.
8.30 p.m. 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal